

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item](#)[Émile Godin à François Cantagrel, 5 décembre 1863](#)

Émile Godin à François Cantagrel, 5 décembre 1863

Auteur·e : Godin, Émile (1840-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#) est destinataire de cette lettre

[Godin, Jean-Baptiste \(1795-1869\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est auteur(e) de cette lettre

[Vigerie, A.](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 2 p. (488r, 489v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Émile (1840-1888), Émile Godin à François Cantagrel, 5 décembre 1863, Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34288>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Date de rédaction[5 décembre 1863](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieu de destinationParis

Description

RésuméÉmile Godin demande à Cantagrel pourquoi il est sans nouvelles de son père, parti de Guise le 1er décembre. Il demande à Cantagrel de dire à Godin qu'un bateau de fonte est arrivé lundi. Il lui donne des nouvelles de son grand-père et lui annonce que Vigerie lui a dit qu'un nouveau placard en forme de décret avait paru. Il décrit l'essai qui a été fait de la fonte, juge qu'elle est de bonne qualité et indique qu'il fait décharger le bateau.

Mots-clés

[Conflit](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#)

Personnes citées

- [Godin, Jean-Baptiste \(1795-1869\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Vigerie, A.](#)
- [Vigerie \[madame\]](#)

Événements cités[Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomCantagrel, François (1810-1887)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriérisme
- Ingénieur
- Politique

BiographieIngénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques

semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec [Maria Josépha Elisabeth Conrads \(vers 1831-\)](#), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIII^e arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusqu'en 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 où le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomGodin, Jean-Baptiste (1795-1869)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéIndustrie (petite)

BiographieSerrurier et poëlier français né en 1795 à Boué (Aisne) et décédé en 1869 à Esquéhéries (Aisne). Il épouse Marie Joséphe Florentine Degon (1794-1867), native d'Esquéhéries, en mars 1816. Le couple acquiert une maison

en juillet de la même année à Esquéhéries. Jean-Baptiste et Florentine Godin ont trois enfants : Jean-Baptiste André (1817-1888), [Pommerose \(1822-1886\)](#) épouse Lefèvre, et [Alexandre Barthélémy \(1827-1901\)](#).

NomVigerie, A.

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéEmployé/Employée

BiographieComptable employé à Guise par les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire de 1862 à 1865. Godin le désigne comme son « principal employé » en 1863. L'épouse de A. Vigerie s'occupe de l'aménagement de la première salle d'asile du Familistère de Guise. De mars 1864 à mars 1865, Godin correspond avec lui en expédiant son courrier à Amsterdam (Pays-Bas).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 08/01/2024

Guise le 5^{ème} 1863

488

Cher Monsieur Cantagrel.

Sans lettre de mon père encore aujourd'hui je ne sais comment cela se fait.

Mon père est parti de Guise le premier Décembre je ne sais si vous l'avez vu; dans ce cas veuillez prendre telle mesure que vous jugerez la plus efficace pour arriver à le trouver dans le plus bref délai possible.

Reprenez par le retour du courrier J. V. K.

Il est arrivé lundi en bateau de fonte vous lui en ferez part s'il est en votre bonne société.

J'ai seulement appris son arrivée aujourd'hui en même temps qu'un échantillon de 800 K arrivait on l'a essayé et vous dirai plus loin si les éprouvettes ont douces dans toutes leurs parties. A la sortie du cubilot elle n'étincelait presque pas quoique très chaude, elle est très liquide et ne travaillait pas dans la louche ni une fois versée dans le moule.

Rien de nouveau depuis ma dernière.

Mon grand père a porté bien il est très fatigué ce soir parce qu'il a trop marché aujourd'hui. Il est allé voir tourner la vis d'épuisement au familistère cela lui a semblé beau. La rivière baigne ^{le pays} elle n'a presque pas passé au-dessus de la voie qui est dans la prairie communale.

On m'a dit (Vigier) qu'on lui avait dit qu'un

Un nouveau placard en façon de dînet était
ou allait se paraître je ne lui en ai demandé plus
car il est en délicatesse avec son épouse ce qui m'a
fort amusé car il s'est très bien pris cette fois il
l'a menant très doucement en riant ce qui vaud
mieux que sa autre manière. De peur d'arriver
une mauvaise réponse semblable à celle de l'autre
jour je ne prends que ce qu'il me dit et
ne lui demande rien ayant trait à cette
affaire.

Les ignouettes sont douces dans toute leurs
parties la fonte qui était avant coulé en fillets très
minces sur les chassies sont tous gris. La première
ignouette coulée a pris ignaisseur à la coulé elle
aurait du casser plus vite elle durigue fronte main
tenant elle n'a cassé quand je la tirais mais elle
a cassé un moment après. L'autre coulée après que
soit il était coulé fondus est encore entée et
est très douce elle se liment jusqu'à tout à fait à
l'angle. Mon opinion estant en faveur d'une bonne
qualité je fais décharger le bateau.

Mon grand père voulait vous écrire quel-
ques mots mais je n'ai de temps à lui con-
sacrer car le courrier part.

Je vous serre la main très amicalement
et vous prie si vous l'avez retrouvé de
l'embrancher pour moi.

C. Gordin